

# QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

« Savourez les choses d'En-Haut » Col. 3, 2 – devise du Cardinal de Sourdis



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

---

N°7-8 – juillet et août 2023

## *Non nobis Domine*

Mes chers fidèles,

Dans mon dernier éditorial avant mon départ pour la Vendée, je voudrais vous dire ma profonde gratitude pour tous les messages si aimables que vous m'avez adressés dans les dernières semaines. Comme le disait l'abbé Loddé dans un récent sermon, dans le bien que nous faisons le bon Dieu est le premier propriétaire et nous ne sommes que copropriétaires, tandis que dans le mal nous sommes les seuls propriétaires. Aussi je rends grâce avec vous au bon Dieu pour le bien qui a pu advenir durant ces sept années de ministère, et vous demande humblement pardon pour le mal que j'ai commis.

Je sais que c'est dans les mêmes dispositions que vous, chers fidèles, réserverez le meilleur accueil à l'abbé Guilhem Le Coq qui sera votre chapelain à la rentrée. Vous aurez à cœur de le découvrir et de l'apprécier comme le pasteur que le bon Dieu vous donne pour conduire vos âmes au Ciel. Et il ne servirait à rien, ce serait trop humain, de faire quelque comparaison : l'abbé Le Coq sera nécessairement différent et c'est très bien ainsi car c'est la volonté du bon Dieu.

Je tiens à remercier d'une manière particulière mes confrères avec qui nous avons essayé d'œuvrer à la gloire de Dieu et au salut de vos âmes, à savoir les abbés Villeminoz, de Nazelle, Loddé, Citati, Daniélou, Perez et Petit. Ils savent toute ma gratitude pour leur dévouement au service de notre communauté. Je veux aussi remercier publiquement les confrères

prêtres du secteur paroissial dans lequel vit notre communauté, en particulier l'abbé Alain Dagon et l'abbé Laurent Dubosc. Nous avons eu la grâce de vivre une belle fraternité sacerdotale au service de notre diocèse et de nos missions. Je ne peux manquer en outre d'exprimer ma gratitude pour les archevêques que j'ai connus à Bordeaux, le Cardinal Ricard et Monseigneur James. Je garde une reconnaissance particulière pour leur paternelle bonté et leur soin d'aider la Fraternité Saint-Pierre à vivre paisiblement son charisme ecclésial.

Sans pouvoir toutes les nommer, je veux encore adresser des remerciements plus particuliers à toutes les personnes qui ont œuvré et œuvrent dans les différents services paroissiaux. Car le dévouement et l'engagement de tous au service du bien commun sont indispensables à l'œuvre de sanctification et d'édification d'une paroisse.

On m'a demandé il y a quelques jours quel bilan je tirais de ces sept années de ministère bordelais. Je dirais d'abord que si j'ai appris à commencer d'être prêtre durant mon ministère à Lyon, c'est auprès de vous à Bordeaux que j'ai commencé d'apprendre à être pasteur, avec toutes les limites inhérentes à ma faiblesse. Plus particulièrement, outre quelques cheveux blancs (anecdotiques) et, paradoxalement, quelques kilos en moins (tout aussi anecdotiques), je voudrais retenir deux évènements.

Tout d'abord la restitution du tabernacle de notre chère église Saint-Bruno : ce travail me semble important parce qu'il illustre l'esprit dans lequel, avec mes confrères, j'ai voulu œuvrer à Bordeaux : occupons-nous du bon Dieu et Il s'occupera de nous !

Je retiens ensuite notre pèlerinage paroissial et la consécration de notre communauté au Cœur Immaculé de Marie, à Lourdes le 6 mars 2021. Mon vœu le plus cher, et ma prière, est que nous gardions tous l'esprit de cette consécration, ce qui sera la condition de la croissance en nombre et en sainteté de notre belle communauté de Bordeaux.

Avec émotion, joie et gratitude, je vous bénis paternellement une dernière fois et vous garderai fidèlement tous et chacun dans mes prières.

Bel et saint été et belle rentrée avec l'abbé Le Coq et tous les prêtres de notre communauté !

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*

# PETITE LECTURE D'ETE

## Comment il faut aimer le bon Dieu

*L'abbé Antoine Crozier, prêtre stigmatisé du diocèse de Lyon, écrivit cet opuscule sous le titre Comment il faut aimer le bon Dieu. Cet ouvrage connut un succès immense puisqu'il parut en plusieurs millions d'exemplaires et fut traduit en plusieurs langues. Beaucoup de maîtres de novices de couvent religieux s'en servirent pour leur formation spirituelle. Le saint Frère des Écoles Chrétiennes Mutien-Marie, canonisé le 10 décembre 1989, dit que c'est dans cet opuscule qu'il trouva le secret de son effort héroïque vers la sainteté. Saint Charles de Foucauld l'ayant lu, désira rencontrer l'auteur et lui voua ensuite une amitié qui dura le reste de leur vie. L'un et l'autre s'éteignirent en 1916. Et comment ne pas voir une proximité spirituelle entre cette doctrine de l'abbé Crozier et celle de la Petite Voie de l'Amour Miséricordieux de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sa contemporaine ?*

*L'abbé Crozier était une personnalité marquante. Il avait étudié la théologie à Rome et avait reçu le grade de Docteur. Il fut essentiellement un homme intérieur. Apôtre de la charité, la pensée continue qui l'obsédait, était de rappeler aux chrétiens le suprême commandement de l'amour de Dieu qui réalise la perfection évangélique des autres commandements de Dieu : « Qui aime vraiment, celui-là accomplit pleinement la loi de Dieu. »*

*L'influence de l'abbé Crozier fut importante non seulement par ses écrits, mais aussi par le contact direct qu'il avait avec les âmes. Beaucoup de prêtres reconnurent lui devoir leur vocation. Et nombreuses furent les âmes qui se mirent sous sa douce.*

### *Introduction*

Dieu est infiniment aimable par ses perfections infinies, qui, logiquement, nécessairement, appellent et méritent tout amour. Dieu est infiniment aimant et infiniment aimé dans le sein de l'adorable Trinité, par l'amour réciproque du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Saint Jean, apôtre et évangéliste du divin amour, nous donne de Dieu cette sublime définition : « Dieu est Amour », et c'est là un sens vrai et profond de ce nom populaire : Le bon Dieu. Dieu est appelé le bon Dieu, non seulement parce qu'il est bon pour ses créatures, mais aussi parce qu'il est Tout Bon, Tout Parfait, la Bonté même, la Perfection sans limites, ce qui veut dire qu'il est Tout Amour.

Mais ce Dieu d'Amour a tiré du néant, par amour, des créatures intelligentes, l'ange et l'homme, capables comme Lui de comprendre et d'aimer. L'ange et l'homme, par le fond essentiel de leur être, ne doivent-ils pas s'appliquer à connaître et à aimer le Dieu infiniment digne d'amour ? Cette obligation de connaître et d'aimer Dieu est fondée à la fois sur la nature de Dieu et sur la nature de la création angélique et humaine.

Les anges restés fidèles, fixés dans leur bonheur sans fin, n'ont pas besoin d'un commandement nouveau pour aimer Dieu qu'ils voient et possèdent pour l'éternité. Mais l'homme déchu a été vicié par le péché, et Dieu, sur le Sinai, au milieu des éclairs et des tonnerres, a fait une promulgation extérieure et solennelle du commandement d'amour gravé dans le cœur humain par la loi naturelle. Il a plu à Notre-Seigneur d'affirmer et de promulguer encore avec force et éclat dans l'Évangile la loi de l'amour divin.

Que Dieu nous permette de L'aimer, qu'il nous offre son amour et demande le nôtre, quel honneur et quel bonheur ! Mais qu'il nous l'impose par un commandement, quel excès d'amour ! Saint Augustin s'écrie : « Que suis-je donc, ô mon Dieu, pour me commander de Vous aimer et pour me menacer de votre colère si Je ne Vous aime pas ? ».

Le commandement d'aimer Dieu est le fondement du salut éternel. Aimez Dieu et vous serez fidèles à tous vos devoirs. Notre-Seigneur nous dit expressément : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » Le premier commandement assure et facilite, élève et féconde l'observation de tous les autres. Saint Paul a pu dire : « L'amour est la plénitude de la loi. » L'amour de Dieu est aussi le fondement de la piété et de la perfection. « Aimez Dieu et faites ce que vous voudrez. » (Saint Augustin).

Saint Thomas d'Aquin ajoute : « La vie spirituelle consiste principalement dans la charité. » En d'autres termes, l'amour de Dieu, dans la mesure où vous en vivrez, vous rendra purs et forts, capables de tout faire et de tout souffrir, et pourra vous porter jusqu'aux plus hauts sommets de la sainteté.

Après l'Incarnation et la Rédemption, avec l'Eucharistie et le Sacré Cœur, en Jésus-Christ, que Dieu le Père nous a donné par amour, de tant de manières, au prix de tant d'immolations, combien l'amour de Dieu, commandé par la loi naturelle et la loi mosaïque, se présente à nous plus lumineux et plus profond, plus pressant et plus fort, plus facile et plus

délicieux ! « Dans l'Église de Jésus-Christ, tout appartient à l'amour, tout est fondé sur l'amour, tout est amour. » (Saint François de Sales) Il suit de là que, dans la religion et la loi d'amour, tout nous prêche, tout nous donne l'amour de Dieu.

Il est donc raisonnable, possible et souverainement désirable de faire du divin amour l'âme de notre vie et la vie de notre âme, de chercher et de trouver dans l'amour de Dieu, dans l'amour de Jésus, le principe et le moteur de notre volonté et de notre cœur, de tous nos sentiments et de toutes nos actions, la force pour accomplir tous nos devoirs, pour accepter, porter et sanctifier toutes nos douleurs.

Mais pour tout cela il faut « un amour intellectuel et cordial » (Saint François de Sales) qui éclaire et dirige notre cœur et nous rende actifs et généreux au service de Celui que nous voulons aimer partout et toujours. Il est mort et enterré, le jansénisme étroit qui, mettant des bornes à l'amour de Dieu pour l'humanité, fermait ou desséchait le cœur, et préparait la ruine de la foi. Puisque nous ne sommes plus dans la loi de crainte, ne craignons pas de parler et de vivre de l'amour de Dieu, d'en faire vivre les âmes, de leur donner à plein cœur le Jésus-Amour des Saints. Sans doute, pour être chrétiens, à plus forte raison pour être fervents et saints, il faut nous renoncer, nous faire violence ; mais, fortifiés par l'amour de Dieu et de Jésus, nous serons plus vaillants et plus généreux pour tout ce qui nous sera imposé par le devoir ou demandé par la grâce.

Par la vie d'amour et l'apostolat d'amour, nous donnerons et nous ferons donner à Notre-Seigneur les réparations qu'il sollicite et attend de ses amis en ces temps d'iniquité, les réparations de l'amour. Tout l'Évangile, les écrits des apôtres, surtout les Épîtres de saint Paul, sont remplis du divin amour. Le grand Apôtre, pour donner la foi au monde, le nourrissait et le nourrit encore du pain de son amour pour Jésus. Il disait aux Éphésiens : « Je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ... afin que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez avec tous les saints en mesurer la longueur et la largeur, la hauteur et la profondeur, et savoir combien cette divine charité l'emporte sur toute science pour que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. »

Saint Paul nous exhorte à pratiquer et à réaliser la vérité dans l'amour « pour croître par toutes choses en celui qui est notre Tête, Jésus-Christ ». Il nous apprend que « la croissance de tout le corps mystique de Jésus-Christ se fait dans la charité, au degré où chacun de ses membres vit de

cette charité ». Ailleurs, l'Apôtre des nations nous parle de « la foi qui opère par la charité ». Il nous dit encore : « Faites tout dans la charité ! Marchez dans l'amour ! ».

En ces derniers siècles, par son *Traité de l'Amour de Dieu*, par ses lettres spirituelles, par toute sa vie, par tout son cœur, saint François de Sales a été le docteur et l'apôtre du divin amour. « Pour moi, s'écriait-il, je ne sais ni ne connais d'autre perfection que d'aimer Dieu de tout son cœur, et son prochain comme soi-même. Toute autre perfection, sans celle-ci, est une fausse perfection. » Un jour, à Dijon, on remarquait devant lui, au sujet d'une de ses pénitentes, quelques vanités de toilette, des boucles d'oreilles trop riches. L'aimable saint profita de la circonstance pour expliquer la marche et le but de sa direction : « D'abord, je ne savais pas qu'elle eut des oreilles... Quand Dieu m'envoie une âme généreuse à conduire, je tâche d'allumer le feu de l'amour divin aux quatre coins de la maison, bien sûr que les misères, les frivolités mondaines, s'il en restait encore, vont bientôt s'abîmer et se perdre dans cet incendie... Quand le feu est à la maison, on jette tous les meubles par les fenêtres. » Ces meubles sont les péchés, les défauts, les imperfections.

Avant saint François de Sales, saint Jean Chrysostome avait dit : « Quand une forêt est infestée de bêtes fauves, ou bien il faut organiser une chasse en règle, et cette chasse à travers la forêt est longue et difficile, ou bien il suffit d'y mettre le feu, et l'incendie ne tarde pas à tout détruire. »

Pour combattre et détruire, autant qu'il est possible, le mal qui est en nous, le moyen le plus sûr et le plus efficace est l'incendie de l'amour divin. Le Cœur de Jésus est à la fois le Foyer, la Source, le Modèle et l'École de l'amour ; Il nous appelle à l'amour, Il nous demande l'amour, Il nous offre l'amour, nous ne pouvons donc pas le séparer du commandement de l'amour et de la vie d'amour.

Le bienheureux curé d'Ars, dans un transport d'amour, s'écriait en pleurant : « O Cœur de Jésus ! Cœur d'amour ! Fleur d'amour ! Si nous n'aimions pas le Cœur de Jésus, qu'aimerions-nous donc ? Il n'y a que de l'amour dans ce Cœur !... Comment fait-on pour ne pas aimer ce qui est aimable ?... C'est si beau, la charité, c'est l'effusion du Cœur de Jésus qui est tout Amour ! ».

# 1ère Partie : La doctrine du parfait amour

## Chapitre 1 : Nature du parfait amour

Tout homme doit aimer Dieu. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a dit : « Le premier commandement, le plus grand commandement de Dieu, c'est d'aimer Dieu. » Mais comment faut-il aimer Dieu ? Il faut L'aimer par-dessus toutes choses.

Aimer quelqu'un ou quelque chose, s'aimer soi-même plus que Dieu, ou aimer Dieu sans L'aimer plus que tout ce qui n'est pas Lui, serait contraire au bon sens et aux droits essentiels de Dieu. C'est encore Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous redit : « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces » c'est-à-dire : Vous devez préférer Dieu à tout et L'aimer par-dessus toutes choses. Tout homme, quel qu'il soit, y est obligé, car le précepte de Notre-Seigneur Jésus-Christ s'adresse à tout le monde et ne souffre pas d'exceptions.

Mais on peut aimer Dieu par-dessus toutes choses pour divers motifs. Aussi la théologie distingue-t-elle deux sortes d'amour de Dieu : l'amour parfait et l'amour imparfait, suivant le motif pour lequel nous aimons Dieu. L'amour imparfait consiste à aimer Dieu à cause des bienfaits que nous avons reçus de Lui, à cause des grâces que nous en attendons encore et du ciel qu'il nous a promis. L'amour parfait consiste à aimer Dieu pour Lui-même à cause de ses perfections infinies.

L'acte de charité dont le catéchisme nous donne la formule est un acte d'amour parfait : « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable. »

Il importe de faire ici quelques remarques :

I. — Pour l'acte surnaturel de charité, comme pour tout acte surnaturel, le secours de la grâce nous est nécessaire. Au cœur qui veut L'aimer et L'aime déjà, le Dieu d'amour qui nous commande et nous presse de L'aimer ne refuse pas ce secours.

II. — Bien que l'amour parfait et l'amour imparfait soient distincts, les motifs qui les inspirent ne s'excluent point. Tout en aimant Dieu pour ses bienfaits et pour le Ciel qu'il me promet, je puis l'aimer pour Lui-même et pour ses perfections. Et si je L'aime parce qu'il est infiniment parfait,

cet amour, qui est le véritable amour d'amitié, ne m'empêchera pas d'aimer Dieu pour tous ses dons, ni de travailler en vue du bonheur éternel.

III. — C'est le motif qui distingue l'amour parfait de l'amour imparfait. Aimer Dieu d'un amour parfait ne veut pas nécessairement dire qu'on l'aime avec toute la pureté et toute l'ardeur possibles ; cela signifie simplement qu'on L'aime pour le motif le plus élevé, le plus parfait. Ne croyons donc pas qu'il nous soit impossible de faire des actes d'amour parfait parce que nous n'aimons pas Dieu avec l'ardeur d'une sainte Thérèse ou d'un saint François-Xavier. Demandons-nous une seule chose : Pourquoi j'aime Dieu ? Pour quel motif ? Toutes les fois que nous pouvons nous répondre : « J'aime Dieu par-dessus toutes choses pour Lui-même, parce qu'il est infiniment bon, c'est-à-dire infiniment digne d'amour », ne cherchons plus, nous faisons un acte d'amour parfait.

IV. — Notre sainteté et notre générosité donnent une valeur plus ou moins grande à nos actes d'amour parfait. Ils peuvent être moins agréables à Dieu, moins méritoires que les actes d'amour offerts par les saints, mais puisqu'ils sont inspirés par le même motif, Dieu les agrée et les récompensera comme de véritables actes d'amour parfait. Efforçons-nous donc d'imiter les saints en aimant Dieu toujours davantage, et la valeur de nos actes d'amour ira en s'augmentant de plus en plus.

V. — Pour faire un acte d'amour parfait, il faut croire par la foi que Dieu a toutes les perfections. Telle est la part de l'intelligence. La volonté se porte alors vers Dieu pour Le préférer à tout. Elle peut être aidée en cela par l'imagination et la sensibilité ; mais ce qu'on a coutume d'appeler le sensible n'est pas nécessaire pour faire un acte d'amour parfait. Il résulte de là qu'on peut beaucoup aimer Dieu jusque dans la sécheresse du cœur et le dégoût spirituel : il suffit de vouloir L'aimer. L'acte d'amour du cœur ainsi éprouvé peut même, parce qu'il est plus pur et plus généreux, être plus agréable à Dieu et montrer une volonté plus profonde et plus forte de L'aimer. Vouloir aimer, c'est aimer. Oui, certes, et cette pensée, en rassurant le pécheur qui n'ose lever les yeux vers Dieu, console les âmes pieuses qu'attriste leur impuissance à aimer Dieu autant qu'elles le voudraient et que Dieu le leur demande.

VI. — Il y a bien des manières de faire des actes d'amour parfait.

1° Cet acte peut être simplement intérieur, une élévation de cœur, un regard vers Dieu.

2° Il peut se faire aussi par des paroles, des oraisons jaculatoires : « Mon Dieu, je Vous aime pour Vous-même et par-dessus toutes choses ! » Pour soulager son cœur, saint François Xavier disait souvent :



« O mon Dieu, je Vous aime ! », comme saint François d'Assise aimait à redire : « Mon Dieu et mon Tout ! » N'oublions pas que toute formule doit être animée par l'amour intérieur.

3° Une manière très pratique de multiplier les actes d'amour parfait, c'est de faire toutes nos actions et de supporter toutes nos peines de chaque jour afin de prouver à Dieu notre amour. Sous cette forme d'acte extérieur et de sacrifice, notre amour pour Dieu est plus sérieux, plus profond, puisqu'il exige de notre part plus d'énergie et de volonté. Il est facile aux âmes de foi de dire : « Mon Dieu, je Vous aime par-dessus toutes choses », mais il coûte de porter une croix, de se vaincre soi-même. Si alors nous disons à Dieu : « C'est par amour pour Vous que je fais ceci ou que je souffre cela », nous lui donnons une preuve solide de la sincérité de notre amour. Ainsi, on considère comme des actes d'amour parfait : le martyre, le sous-diaconat, le vœu de virginité perpétuelle, la profession religieuse.

4° Dans la pratique de la vie chrétienne, nous avons mille occasions de faire des actes d'amour parfait ; par exemple, lorsqu'il s'agit de remporter une victoire sur une tentation ou sur notre caractère, de faire un acte d'obéissance ou de renoncement, de surmonter une répugnance ou une antipathie, de nous imposer une privation pénible, de subir une humiliation, etc. Tous les actes, toutes les luttes, toutes les difficultés de la vie peuvent ainsi nous servir à pratiquer l'amour parfait et à nous en assurer les fruits.

VII. — Tout homme est capable de faire des actes d'amour parfait. En effet, connaître le Dieu infiniment bon et infiniment aimable, Le traiter comme tel, L'aimer de tout son cœur, non seulement à cause de ses bienfaits, mais encore pour Lui-même, à cause de ses perfections infinies, et Lui offrir par amour ses actions et ses peines, ce sont des actes que tout homme peut faire. Il n'y a point là un excès de dévotion ou une vie extraordinaire réservée seulement à quelques âmes choisies retirées dans le cloître. C'est tout simplement la pratique plus parfaite du premier commandement de Dieu et son application habituelle, très simple et très féconde, à tous les devoirs et à tous les détails de notre vie.

## Chapitre 2 : Effets du parfait amour de Dieu

I. — D'abord, l'acte d'amour parfait réconcilie immédiatement avec Dieu l'âme la plus chargée de péchés mortels, même avant la confession et l'absolution, pourvu qu'il y ait volonté de se confesser (ce qui implique la confession effective si nous le pouvons, hors de quoi cet amour parfait ne sera ni vrai ni efficace ; et cela implique donc que l'absolution des péchés mortels est nécessaire avant de pouvoir communier).

Que de pécheurs surpris par la mort ont été sauvés par cet acte d'amour ! C'est le secret de la miséricorde infinie du Dieu qui aime les âmes. Tout le ciel peut donc être dans un acte d'amour de Dieu ! Un instant d'amour peut nous donner une éternité d'amour ! Aussi l'Église a-t-elle renfermé un acte d'amour parfait dans l'acte de contrition qu'elle nous fait réciter : « Mon Dieu, mon Père, j'ai un extrême regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon et infiniment aimable... » A plus forte raison, l'acte d'amour parfait nous purifie des péchés véniels, comme le feu consume aussitôt les brins de paille qu'on y jette.

L'Écriture Sainte est pleine de cette doctrine. « J'aime ceux qui m'aiment. » Notre-Seigneur nous dit : « Celui qui m'aime, sera aimé par mon Père et je l'aimerai... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui... » « Beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé. » Remarquons toute la force de ces expressions, sondons toute la profondeur et goûtons la douceur de cette théologie du divin Amour. Lorsque Jésus prononce ces paroles, les péchés et les scandales de Madeleine sont remis et effacés par la puissance de l'amour. A cet instant, le Juge n'absout pas, mais déclare que déjà la pécheresse a reçu son pardon.

II. — Après une chute grave, l'acte d'amour parfait peut nous rendre immédiatement, avec la grâce de Dieu, nos mérites perdus, nous permettre d'acquérir de nouveaux mérites et nous préserver d'une série de péchés mortels.

III. — L'acte d'amour parfait est d'un puissant secours pour triompher d'une tentation grave et éviter ainsi de tomber dans le péché. Quand elle crie au secours vers Dieu, au plus fort de la tentation, en lui disant qu'elle L'aime plus que toutes choses, à cause de sa Bonté infinie, l'âme ne peut se laisser aller à L'offenser.

IV. — L'acte d'amour parfait diminue les peines du purgatoire, comme le fait tout acte surnaturel, et peut même les supprimer entièrement, s'il est produit avec une ferveur et une perfection dont Dieu seul connaît la mesure.

V. — L'amour parfait établit et développe de plus en plus, par chacun de ses actes, un état d'union entre Dieu et notre cœur. Cette union est intime, vivante, permanente. « Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. » Déjà, sur la terre, l'acte d'amour parfait, plus et mieux que les actes surnaturels inférieurs, renferme et commence cette union à Dieu qui est l'aspiration suprême et la dernière fin de notre être surnaturalisé : l'union béatifique à Dieu Vérité et à Dieu Amour. Même de l'amour que nous donnons à Dieu ici-bas, saint Paul nous dit : « Celui qui adhère à Dieu devient un même esprit avec Lui. »

VI. — Chaque acte d'amour parfait, comme toute œuvre surnaturelle, nous mérite pour cette vie une augmentation de grâce sanctifiante et pour le ciel un rayon de gloire éternelle. Par cet accroissement de grâce sanctifiante, l'acte d'amour parfait nous purifie de tant de souillures contractées au cours de nos journées, et il maintient notre âme dans la ferveur. De plus, en multipliant les actes d'amour, nous multiplions nos degrés de lumière et de bonheur dans le ciel. Si donc les milliers d'actions de nos journées sont des actes d'amour parfait, quelle moisson de gloire éternelle nous amassons sans cesse ! Au bout d'une semaine, d'un mois, d'une année de notre vie, comme nous serons riches ! Dès cette terre, nous pouvons devenir de plus en plus les millionnaires du ciel. « Mon degré de gloire et de bonheur dans le ciel répondra au degré d'amour que j'aurai eu sur la terre. Il y a là-haut une prodigieuse diversité de places, et c'est l'amour qui les assigne à chacun. »

VII. — La pratique de l'amour de Dieu a une grande puissance pour l'élévation et la formation des âmes.

1° L'amour de Dieu éclaire l'esprit. Pour entendre la parole de Dieu, pour lire l'Évangile, pour étudier les livres spirituels ou théologiques, l'amour de Dieu est un flambeau. Les grands docteurs ont été de grands saints. Saint Thomas d'Aquin disait avoir plus appris devant son Crucifix que dans tous ses livres. L'amour de Dieu rend plus vives, plus éclatantes les lumières de la foi et dissipe les ténèbres que l'impiété et le péché amoncellent dans les intelligences. Il fait retrouver la foi à ceux qui l'ont

perdue comme il peut la donner à ceux qui ne l'ont pas encore. Le missionnaire se présente aux infidèles le Crucifix à la main, et leur annonce le mystère du Fils de Dieu fait homme mort sur la croix par amour pour son Père et pour nous. C'est l'évangélisation par l'amour de Dieu. Cette évangélisation intime et pénétrante conquiert les intelligences en gagnant les cœurs. Par elle, les apôtres de Jésus-Christ seront les maîtres du monde pour le donner à Jésus, à son Cœur « qui a tant aimé les hommes ». Ils rediront à tous avec l'apôtre saint Jean : « Nous avons cru à l'amour que Dieu a pour nous... Aimons donc Dieu puisqu'il nous a aimés le premier. »

2° L'amour de Dieu agit profondément sur le cœur. Le soleil, en éclairant le monde, l'échauffe, le vivifie et le féconde par l'ardeur de ses rayons. Dieu, Vérité éternelle, est aussi l'Amour infini qui veut vivifier l'homme tout entier, embraser et transformer tous les cœurs. Rien ne porte plus haut et ne forme mieux le cœur de l'homme et du chrétien que l'amour habituel, pratique et croissant de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3° L'amour de Dieu rend les âmes vraiment pieuses, en leur donnant le principe le plus actif de la vraie et solide dévotion. Lorsque cet amour est bien pratiqué on voit se développer dans une âme non pas l'imagination et la sensibilité, mais la volonté et le cœur : la volonté pour se purifier et se fortifier, le cœur pour se donner et s'unir à Dieu. La voie royale de la piété et de la sainteté chrétienne, c'est l'amour de Dieu.

4° L'amour de Dieu est particulièrement efficace pour former une âme à la vie sacerdotale et religieuse. « Le sacerdoce est un écoulement du Cœur de Jésus. » Le vêtement sacerdotal exprime la charité. Voilà pourquoi l'acte et la vie d'amour qui font le chrétien font aussi le prêtre et le religieux ; et, de l'avis de plusieurs maîtres en cet art, cette méthode d'éducation sacerdotale est très sûre, très pratique et très féconde. L'amour divin fait les saints novices et les saints séminaristes, les saints prêtres et les saints missionnaires.

### Chapitre 3 : Quelques conséquences pratiques

I — Il est très important de prendre l'habitude de faire souvent des actes d'amour parfait, soit pour satisfaire au premier commandement de Dieu, soit pour mettre en exercice, pour développer et perfectionner en nous la vertu théologale de charité, soit pour recouvrer l'état de grâce ou pour vaincre les tentations, mais surtout parce que le grand exercice de piété, c'est l'acte d'amour de Dieu. Non seulement l'acte d'amour augmente la ferveur, dans nos exercices de piété, mais même il peut les remplacer quand ils sont impossibles. Il arrive qu'une âme, à cause de ses occupations multipliées ou pour d'autres circonstances, ne peut pas faire ses exercices de piété accoutumés, mais toujours elle aura des actions et des souffrances à offrir à Dieu ; elle pourra donc toujours faire des actes d'amour de Dieu. De plus, il est des exercices de piété qui peuvent paraître à certaines âmes trop élevés ou trop difficiles, mais aimer Dieu, faire des actes d'amour de Dieu, c'est une chose à la portée de tous, et pour laquelle il suffit d'avoir un peu de cœur et de bonne volonté.

II. — Il faut apprendre aux petits enfants à faire des actes d'amour de Dieu, d'abord pour qu'ils connaissent et pratiquent le premier commandement de Dieu, puis pour ouvrir leurs cœurs et attirer sur eux de grandes grâces. Si l'homme bon n'oublie pas un témoignage d'affection, quelles bénédictions Dieu, infiniment bon et infiniment aimant, ne réserve-t-il pas aux petits enfants qui Lui disent leur amour ! Il est aussi très bon de donner cette pratique aux enfants du catéchisme. Ils s'en souviendront plus tard, par exemple, en état de péché mortel, pour se hâter d'en sortir et ne pas s'enfoncer dans les habitudes ou l'endurcissement, ou en péril de mort, si le prêtre ne pouvait pas arriver à temps pour donner l'absolution.

III. — Cette pratique est précieuse aux ouvriers et à tous ceux qu'accablent les nécessités et les douleurs de la vie. Dans les ateliers, dans les usines, dans les champs, sous terre parmi les mineurs, dans les familles, que d'actes perdus pour Dieu et pour ceux qui travaillent et souffrent sans profit et sans consolation ! S'ils donnaient tout à Dieu par amour, que de grâces pour cette vie et quel capital pour le ciel ! Il y aurait toujours des peines et des souffrances sur la terre ; mais comme elles seraient diminuées, sanctifiées et fécondées par l'amour de Dieu !

IV. — Les malades trouvent de très grands avantages à savoir sanctifier leurs souffrances par l'amour de Dieu, pour se relever et se fortifier, et aussi pour réparer ce qui a pu être incomplet dans la réception des sacrements. Des prêtres, dans le saint ministère, et des religieuses garde-malades ont pu exercer par cette pratique un apostolat très facile et très consolant. Des pécheurs qui repoussaient le prêtre ont d'abord accepté d'offrir à Dieu leurs souffrances par amour; puis, éclairés, adoucis, transformés par ce divin Amour, qui déjà peut-être les avait purifiés, ils ont demandé d'eux-mêmes les sacrements et sont morts en aimant de tout leur cœur le Dieu qu'ils avaient longtemps abandonné et offensé. De pauvres infirmes ont appris ainsi à sanctifier leurs longues douleurs, leurs insomnies, toutes leurs souffrances du corps, d'esprit et de cœur, jusqu'à s'offrir sans cesse à Dieu comme victimes d'amour en union avec Jésus agonisant et crucifié. « Voulez-vous souffrir pour Dieu ou pour le roi de Prusse ? — Évidemment, vous ne voulez pas souffrir pour le roi de Prusse ; ce ne serait ni chrétien ni français. Donc, vous voulez souffrir pour Dieu, et voici comment vous allez faire... » Cet argument de bon sens, de patriotisme et de foi, d'abord a déridé, puis, par la puissance de l'amour divin, a persuadé, converti sanctifié plusieurs pécheurs.

V. — Il faut répandre partout l'amour de Dieu. le prêcher, le faire comprendre et pratiquer à beaucoup d'âmes. Dieu sera plus aimé quand Il sera plus connu ; Il sera aussi plus connu quand Il sera plus aimé, et rien n'affermira et n'étendra mieux le règne de la Vérité que le règne de l'Amour. C'est un grand honneur et une joie profonde de prêcher l'amour divin et de procurer à Dieu des actes d'amour. La bienheureuse Mère Barat, fondatrice de la Société du Sacré-Cœur, au moment d'envoyer les premières religieuses missionnaires qui ont tant contribué à étendre l'Église catholique dans les deux Amériques, leur disait avec un accent enflammé : « Ah ! quand vous n'iriez si loin que pour y établir un tabernacle de plus et faire prononcer à un pauvre sauvage un seul acte d'amour, ne serait-ce pas assez pour le bonheur de votre vie et pour le mérite de votre éternité ? » Le P. Faber, dans son *Tout pour Jésus !* veut donner à Jésus des vies d'amour. Ah ! si je pouvais persuader à un seul d'entre vous de servir Jésus par amour, quelle joie ce serait pour le ciel ! Quel bonheur pour Marie ! Quelle consolation pour le Sacré-Cœur de Jésus ! Une âme de plus dans le monde qui sert Dieu par amour ! O doux Sauveur, des milliers d'années passées dans la pénitence n'achèteraient point trop cher le plaisir de Vous offrir une telle consolation ! Le soleil et ses voiles de pourpre, les cieux et leur couronne d'étoiles, les montagnes et leur parure, les mers et

leurs reflets brillants, les bois et leurs parfums, les fleurs et leur émail sont loin d'égaliser la beauté d'une âme qui sert Jésus par amour, au sein des douleurs communes, dans cette vallée de larmes. C'est le même désir qui arrachait au cœur de sainte Thérèse ce cri d'amour et d'apostolat universel : « Oh ! que je voudrais tenir les cœurs de tous les hommes dans ma main pour les consumer tous dans un brasier d'amour ! »

#### Chapitre 4 : Quelques exemples

Rien ne doit être plus populaire et plus à la portée de tous que l'amour de Dieu. Pour tous « c'est si doux d'avoir un cœur et, tout petit qu'il est, de pouvoir s'en servir pour aimer Dieu ! » Aussi les cœurs humbles et droits, qui ne sont pas gâtés par les passions ou desséchés par l'orgueil et les excès de raisonnement, s'ouvrent très vite à cette vie de l'amour de Dieu. « En vérité, je vous le dis, quiconque n'aura point reçu le royaume de Dieu comme un petit enfant ne pourra y entrer. » Heureux les cœurs qui savent ainsi recevoir et garder ce royaume, ce règne de Dieu qui est son amour ! Elle comprenait par le cœur et pratiquait l'amour parfait, cette petite enfant qui, après avoir dit aimer sa mère « grand comme ces maisons » et son père « grand comme ces montagnes », c'est-à-dire comme les Alpes qu'on voyait au loin, s'éleva plus haut d'un bond de l'esprit et du cœur. Combien grand veux-tu donc aimer Dieu ? Réponds-moi. L'enfant resta confuse, interdite et muette ; mais, relevant sa blonde tête : « Dieu, dit-elle, d'un ton où son âme parlait, Dieu, je L'aime grand comme il est ! »

« Je vous aime, ô mon Dieu, grand comme le ciel et la terre ! » disait un enfant qui est devenu le bx Père Chevrier, prêtre lyonnais de sainte mémoire. Un prêtre, rencontrant un enfant de treize ans qui, ce jour-là, faisait le travail de son père, lui apprit à casser les cailloux par amour pour Dieu. Deux ans après, le prêtre rencontra le même enfant et sut de lui qu'il continuait à casser les cailloux par amour. Ce même prêtre avait appris à un vieux mineur aveugle à bercer son petit-fils pour le même motif. Chaque mouvement du berceau devait être à la fois un acte d'amour de Dieu, et une prière pour le salut de la chère âme. Plusieurs années de suite, car dans cette famille bénie les enfants furent nombreux, le vieillard faisait écrire au prêtre qu'il continuait à bercer tous ses petits-enfants aux mêmes intentions.

Une personne ignorante selon le monde se recueillait quelquefois dans son travail ou dans sa marche, comme pour se mettre la main sur le

cœur et s'assurer qu'elle faisait tel mouvement, telle action par amour pour Notre-Seigneur. Petite marchande au détail, elle disait : « Quand je pèse quelque chose, il me semble que je pèse de l'amour pour Notre-Seigneur. » Son confesseur lui demandait si elle faisait bien toutes choses par amour pour Dieu. « Oh ! je pleurerais, dit-elle, si une seule de mes actions échappait à l'amour de Dieu ! » Un jour, elle embrassa son Crucifix en poussant ce cri d'amour, dont elle prit l'habitude : « Mon Dieu, je Vous aime pour le monde entier ! »

Un vieillard, grand chrétien qui vécut au milieu du monde, et qu'on disait avoir conservé son innocence baptismale, exposait dans l'intimité à un jeune homme le moyen de ne jamais commettre un péché mortel. Il suffit, disait-il, d'aimer Dieu de tout notre cœur... Comment peut-on offenser Dieu quand on L'aime ?... En pleine tentation, il faut dire et redire à Jésus : « Je Vous aime trop, pour Vous offenser ! » Le jeune homme est devenu prêtre et n'a oublié, ni pour lui-même, ni pour les âmes, la leçon du pieux vieillard.

Un vieux général, revenu de bien des batailles et de bien des erreurs, s'écriait après la sainte Communion : « Jamais je n'ai aimé comme j'aime Jésus-Christ ; je ne me croyais pas capable de tant d'amour. » L'amour de Jésus était toute sa vie.

Dans la profondeur et la délicatesse de son amour pour Jésus une âme sainte s'écriait, inconsolable d'une faute légère : « Vous me dites que ce péché est véniel !... Il est mortel pour mon cœur ! »

Un frère coadjuteur qui, pendant de longues années, avait rempli l'office de tailleur dans sa communauté, gardait au moment de la mort un calme et une joie qui étonnaient et inquiétaient un peu ses frères. Interrogé à ce sujet, il montra une aiguille qu'il gardait à sa portée. « Voilà, dit-il, la cause de ce qui vous étonne. Je n'ai jamais tiré mon aiguille que pour l'amour du bon Dieu. Autant de points, autant d'actes d'amour... Vous savez maintenant pourquoi je suis si heureux de mourir. »

Une âme avait grand peine à faire les sacrifices nécessaires à son progrès dans la piété ; elle résistait ouvertement au confesseur qui les lui demandait au nom de l'amour de Notre-Seigneur. Le directeur, devant ces résistances obstinées ne pouvait que lui dire :

— « Eh bien ! vous réfléchirez. » Quand elle revenait, les sacrifices demandés étaient généreusement consommés ; l'amour de Jésus avait remporté toutes les victoires.



— Et comment avez-vous pu enfin vous décider ?

— Mais vous le savez bien, mon Père ! Je ne puis rien lui refuser. »

Une pauvre malade souffrait d'une horrible maladie et plus encore des angoisses de sa conscience. La pensée toujours présente de ses péchés, quoique pardonnés, l'accablait jour et nuit et ne lui laissait aucun repos. Une jeune Sœur tourière du Carmel fut pour elle l'ange de la lumière et de la consolation en lui disant :

— « Pourquoi vous tourmenter, puisqu'un seul acte d'amour de Dieu peut effacer toute une vie de péchés ? » Cette âme désolée fut alors soulagée et resta désormais tout à la joie de souffrir par amour pour Dieu. La petite Carmélite assista aux derniers moments de sa chère malade, qui mourait dans une paix du ciel.

— Où sont vos péchés, maintenant ? lui dit-elle en souriant.

— Ma Sœur, je ne les retrouve plus ; ils sont noyés dans l'amour ! » Admirable et vivant commentaire de la parole de l'Esprit-Saint : « La charité couvre la multitude des péchés. »

« Aimer le bon Dieu, disait une petite fille interrogée par un missionnaire, c'est ne jamais Lui faire de la peine et toujours Lui faire plaisir. »

Mgr de Ségur avait appris à un malade un chapelet de l'amour de Dieu, qui consistait à réciter sur chaque grain une formule de l'acte d'amour. Le malade mourut sanctifié. Une autre âme simple, vouée à l'amour et à la prière, récitait tour à tour sur les grains de son chapelet les deux formules suivantes : « O Jésus, notre Tout-Amour, apprenez-nous à Vous aimer pour tous ceux qui ne vous aiment pas ! » et « O Marie, Mère du bel amour, apprenez-nous à aimer Jésus, notre Tout-Amour. »

Seigneur, vous avez placé dans le cœur et sur les lèvres des humbles et des petits la louange la plus parfaite, la plus glorieuse et la plus délicieuse à votre cœur, la louange de l'amour : « C'est pour confondre l'enfer et anéantir l'effort de vos ennemis, » « Je vous rends grâces, ô mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché ces mystères aux sages et aux prudents, pour les révéler aux petits. Il en est ainsi, ô mon Père, parce que telle a été votre volonté.<sup>2</sup> » Esprit-Saint, Amour vivant du Père et du Fils, venez en nos cœurs et embrasez-les du feu de votre amour !

## Deuxième Partie : La pratique du parfait amour de Dieu

### Chapitre 1 : Offrande d'Amour

Dès qu'une âme a compris combien l'acte d'amour parfait plaît à Dieu et augmente la valeur de nos actions, elle doit se sentir remplie d'un grand et noble désir : faire de sa vie tout entière comme un immense acte d'amour parfait, une vraie vie toute d'amour. Pour cela, il faut tout faire, tout souffrir, comme disent les bonnes gens, par amour pour Dieu ! Or, ce n'est pas là une chose difficile. Pour qu'une action soit faite ou une souffrance supportée avec amour pour Dieu, il n'est pas nécessaire de penser à Lui à chaque instant, de Lui répéter à chaque minute qu'on veut agir ou souffrir par amour. Il suffit d'avoir formé et de renouveler de temps en temps cette résolution bien arrêtée. La résolution une fois prise, tant que nous n'en détruirons pas l'effet par un acte de volonté contraire, tout ce que nous ferons, tout ce que nous souffrirons, sera très réellement fait et souffert par amour pour Dieu.

Le fils qui travaille pour soutenir son vieux père ne pense pas constamment à celui pour qui il travaille, et cependant son travail tout entier avec chacune de ses peines est réellement inspiré par l'amour qu'il porte à son père.

I. — Donc, si nous voulons que nos journées tout entières, avec leurs mille petits détails, soient remplies par l'amour de Dieu, sans que rien lui échappe, il faut :

1° Dès notre réveil, offrir à Dieu par amour tout ce que nous aurons à faire ou à souffrir.

2° Ne pas détruire l'effet de cette offrande en formant dans la suite un acte de volonté contraire, ou en renonçant par le péché mortel au divin Amour.

3° Mais il va sans dire qu'il nous sera très bon de renouveler cette offrande dans le cours de la journée. Plus nous la renouvellerons, plus puissant sera son effet, car nous agirons plus sûrement encore dans tous les détails de notre vie pour Dieu et nous Lui donnerons un plus grand amour.

II. — Nous pouvons nous servir de l'offrande contenue dans la prière du matin ou de toute autre semblable. Le plus important, ce n'est pas la formule, mais la disposition intérieure de celui qui la prononce ; ce n'est point la récitation de l'offrande, mais l'amour de celui qui la récite, la générosité avec laquelle il se donne réellement à Dieu, l'attention à offrir,

à donner fréquemment à Dieu sa volonté et son cœur, et à sanctifier toutes choses par le motif du divin Amour.

III. — Rien n'est plus propre à rendre notre amour pour Dieu perpétuellement et en toutes choses actif et pratique. Le moyen est extrêmement simple, facile et assuré. Bien des âmes, surtout quand elles ont été instruites, soutenues, dirigées dans cette voie, y ont trouvé la lumière, la force, la générosité, la joie, l'élan vers Dieu, le progrès dans la piété, la nourriture habituelle de leur âme, la satisfaction de tous les besoins de leur cœur, l'orientation, le parfait emploi et l'unité de leur vie.

IV. — Mais si nous voulons que l'amour parfait produise en nous tous ces effets, rappelons-nous bien qu'il n'est pas suffisant pour nous d'offrir à Dieu nos actions d'une façon vague et générale, qui laisse notre amour envers Lui à l'état de simple désir et de pur sentiment. Il faut de plus que notre conduite témoigne de notre amour pour Dieu, car nous devons prouver à Dieu l'amour que nous lui exprimons. Il faut que nous fassions de véritables efforts pour rendre notre amour pratique et effectif, il faut même que, par la force de cet amour, nous nous imposions de saintes violences :

Pour éviter avec soin les moindres péchés;

Pour corriger nos défauts de caractère;

Pour pratiquer les vertus chrétiennes, surtout l'humilité, la bonté, la patience, la douceur, l'obéissance, la mortification ;

Pour remplir fidèlement nos devoirs d'état ;

Pour faire le mieux possible nos actions ordinaires;

Pour sanctifier par l'amour de Dieu nos travaux et nos souffrances de chaque jour. En un mot, nous devons réaliser l'exhortation pressante de l'apôtre saint Jean : « Mes enfants, n'aimons pas seulement en paroles et avec la langue, mais par des œuvres et dans la vérité. »

V. — Puisque le commandement d'aimer le prochain est inséparable du commandement d'aimer Dieu, nous rendrons très pratique notre amour pour Dieu, en aimant notre prochain. Tous nos actes d'amour et d'apostolat individuel et social envers nos frères, tous les travaux, tous les services et tous les sacrifices multipliés pour eux par notre dévouement et notre zèle multiplieront nos actes d'amour envers Dieu et Notre-Seigneur. Jésus a promis de récompenser le verre d'eau donné en son nom, et Il a dit: « Tout ce que vous avez fait pour l'un de ces petits, c'est à moi-même que vous l'avez fait. »

## Chapitre 2 : Offrande d'amour par le Sacré-Cœur et pour le Sacré-Cœur

Voici une formule d'offrande très complète, dont beaucoup d'âmes se servent avec grand fruit :

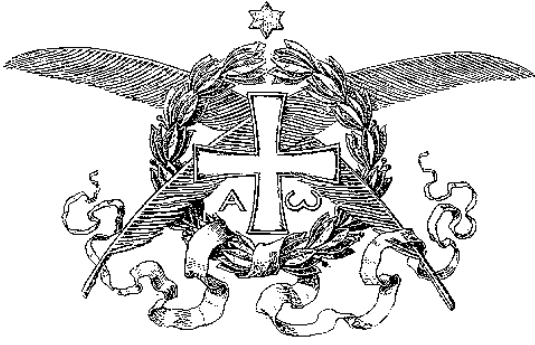
O Jésus, Souverain Prêtre,  
Par le Cœur immaculé de Marie et avec tous ceux qui Vous aiment,  
Je Vous offre et Vous consacre toutes mes prières, toutes mes actions, toutes mes souffrances, ma vie et ma mort,  
Par amour pour Vous,  
En union avec votre Sacré-Cœur,  
A toutes les intentions de votre Sacré-Cœur.

Le matin, on fait l'offrande. Pour la renouveler dans la Journée, il est plus aisé de dire et de redire : Tout par amour ! Tout en union avec le Sacré-Cœur ! Tout pour le Sacré-Cœur ! Par ces formules abrégées, les âmes sanctifient toutes leurs journées en s'animant à bien travailler et à bien souffrir, ce qui, avec le devoir et la prière, est tout l'homme, tout le chrétien, notre vie tout entière. Nous pouvons encore mettre notre offrande et toutes ses intentions dans l'oraison jaculatoire indulgenciée par saint Pie X : Tout pour votre amour, ô Cœur de Jésus ! Ou dans une prière plus courte : Mon Dieu !... Notre Père !... Jésus !... Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ! Ou encore dans un simple signe de Croix fait sur le front ou sur le cœur.

### **Conclusion**

Sans autres formalités, donnons notre nom au Divin Maître, qui nous inscrira Lui-même dans son Cœur, et mettons-nous tout de suite, par la pratique de l'offrande d'amour, à cette vie et à cette union qui attirent de très grandes grâces. Livrons-nous, consacrons-nous à l'amour de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la pleine liberté de notre cœur. « En la galère royale du divin Amour, il n'y a pas de forçats ; tous les rameurs sont volontaires. »

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !



## *Ordo liturgique*

**Dimanche 2 juillet, Solennité des saints Apôtres Pierre et Paul (1<sup>ère</sup> classe, Rouge)**

Lundi 3 juillet, Saint Irénée, évêque et martyr (3<sup>ème</sup> classe, Rouge)

Mardi 4 juillet, de la Férie (4<sup>ème</sup> classe, Vert)

Mercredi 5 juillet, Saint Antoine-Marie Zaccaria, confesseur (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

Jeudi 6 juillet, de la Férie (4<sup>ème</sup> classe, Vert)

Vendredi 7 juillet, Saint Cyrille et Saint Méthode, évêques et confesseurs (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

Samedi 8 juillet, Sainte Élisabeth du Portugal, reine et veuve (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

**Dimanche 9 juillet, 6<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2<sup>ème</sup> classe, Vert)**

Lundi 10 juillet, Les Sept Frères Martyrs, Sainte Rufine et Sainte Seconde, vierges et martyres (3<sup>ème</sup> classe, Rouge)

Mardi 11 juillet, de la Férie (4<sup>ème</sup> classe, Vert)

Mercredi 12 juillet, Saint Jean Gualbert, abbé (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

Jeudi 13 juillet, de la Férie (4<sup>ème</sup> classe, Vert)

Vendredi 14 juillet, Saint Bonaventure, évêque, confesseur et docteur (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

Samedi 15 juillet, Saint Henri, empereur et confesseur (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

**Dimanche 16 juillet, 7<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2<sup>ème</sup> classe, Vert)**

Lundi 17 juillet, de la Férie (4<sup>ème</sup> classe, Vert)

Mardi 18 juillet, Saint Camille de Lellis, confesseur (3<sup>ème</sup> classe, Blanc)

Mercredi 19 juillet, Saint Vincent de Paul, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 20 juillet, Saint Jérôme Emilien, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 21 juillet, Saint Laurent de Brindes, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 22 juillet, Sainte Marie-Madeleine, pénitente (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 23 juillet, 8<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2ème classe, Vert)**

Lundi 24 juillet, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Mardi 25 juillet, Saint Jacques, apôtre (*2ème classe, Rouge*)

Mercredi 26 juillet, Sainte Anne, mère de la Sainte Vierge (*2ème classe, Blanc*)

Jeudi 27 juillet, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Vendredi 28 juillet, Saint Nazaire et Saint Celse, martyrs Saint Victor 1er, pape et martyr Saint Innocent 1er, pape et confesseur (*3ème classe, Rouge*)

Samedi 29 juillet, Sainte Marthe, vierge (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 30 juillet, 9<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2ème classe, Vert)**

Lundi 31 juillet, Saint Ignace de Loyola, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 1<sup>er</sup> août, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Mercredi 2 août, Saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 3 août, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Vendredi 4 août, Saint Dominique, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 5 août, Dédicace de Sainte-Marie-Aux-Neiges (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 6 août, Transfiguration de Notre Seigneur (2ème classe, Blanc)**

Lundi 7 août, Saint Gaétan, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 8 août, Saint Jean-Marie Vianney, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 9 août, Vigile de Saint Laurent, martyr (*3ème classe, Violet*)

Jeudi 10 août, Saint Laurent, martyr (*2ème classe, Rouge*)

Vendredi 11 août, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Samedi 12 août, Sainte Claire, vierge (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 13 août, 11<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2ème classe, Vert)**

Lundi 14 août, Vigile de l'Assomption (*2ème classe, Violet*)

**Mardi 15 août, Assomption de la Très Sainte Vierge Marie Patronne Principale de la France (1ère classe, Blanc)**

Mercredi 16 août, Saint Joachim, père de la Sainte Vierge (*2ème classe, Blanc*)

Jeudi 17 août, Saint Hyacinthe, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 18 août, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Samedi 19 août, Saint Jean Eudes, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 20 août, 12<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2ème classe, Vert)**

Lundi 21 août, Sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, veuve (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 22 août, Fête du Cœur Immaculé de Marie (*2ème classe, Blanc*)

Mercredi 23 août, Saint Philippe Béniti, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 24 août, Saint Barthélemy, apôtre (*2ème classe, Rouge*)

Vendredi 25 août, Saint Louis, roi et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 26 août, de la Sainte Vierge le samedi (*4ème classe, Blanc*)

**Dimanche 27 août, 13<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2ème classe, Vert)**

Lundi 28 août, Saint Augustin, évêque, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 29 août, Décapitation de Saint Jean-Baptiste (*3ème classe, Rouge*)

Mercredi 30 août, Sainte Rose de Lima Vierge (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 31 août, Saint Raymond Nonnat, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 1<sup>er</sup> septembre, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Samedi 2 septembre, Saint Etienne, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 3 septembre, 14<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte (2ème classe, Vert)**

# Carnet de famille

## Baptêmes

- ❖ Castille Quesne, le dimanche 2 juillet, à Notre-Dame de Recouvrance, à Orléans (45).
- ❖ Philippa Quesne, le dimanche 2 juillet, à Notre-Dame de Recouvrance, à Orléans (45).

## Premières Communions

*Ont reçu pour la première fois Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la Très Sainte Eucharistie,  
Le dimanche 11 juin, à Saint-Bruno :*

Alexis Carcel	Marceau Hiraux
Estelle Carrière	Suzanne Leroux
Elisabeth de Crémiers	Joseph Poulet-Mathis
Constance Crohare	Sybille Roch
Alban Daniélou	Héloïse Rochat
Mahault Dufour	Zira Rouquayrol
Bruno Fruchard	Pia de Simencourt
Marie Garraud	Lys de Tarlé
Louis-Ferdinand Guitton	Clémence Théry
	Irène Villegas

*Le dimanche 18 juin, à Saint-Bruno : Brune Gibault*

*Le dimanche 18 juin, à Saint-Bruno : Garance Barre*

## Ordination

- ❖ Monsieur l'abbé Hugues Gilliot, ancien paroissien de notre communauté, a reçu le sacerdoce, le samedi 10 juin, en l'abbatiale d'Ottobeuren (Bavière).
- ❖ Monsieur l'abbé Donatien Viot, frère de Madame Christophe Hutten, a reçu le sacerdoce, le samedi 10 juin, en l'abbatiale d'Ottobeuren (Bavière).

## Publication des bans

*Il y a promesse de Mariage entre :*

- ❖ Monsieur Philippe Dupoux et Mademoiselle Marie-Emilie du Fayet de la Tour, le samedi 29 juillet, en l'église Saint-Sour, à Terrasson (24).
- ❖ Le Comte Antoine de Lambert des Granges et Mademoiselle Laura Marmié, le samedi 2 septembre, en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Bazas.
- ❖ Mademoiselle Coralie Bats et Monsieur Vivian Szyporta, le samedi 9 septembre, à Saint-Bruno.



## ANNONCES POUR L'ÉTÉ

- ❖ Horaires des Messes et confessions en dernière page de ce bulletin, ou sur les panneaux d'affichage de l'église, ou sur notre site internet.
- ❖ **Permanences des prêtres : merci de bien noter les présences des prêtres au long de l'été afin de ne pas déranger ceux qui sont en repos, en camp ou en retraite.**
  - *du lundi 3 au mercredi 5 juillet* : abbé Loddé
  - *du jeudi 6 au samedi 8 juillet* : abbé Daniélou
  - *dimanche 9 juillet* : abbés Petit et Daniélou
  - *du lundi 10 au samedi 15 juillet* : abbé Daniélou
  - *dimanche 16 juillet* : abbés Daniélou et de Giacconi
  - *du lundi 17 au mercredi 19 juillet* : abbé de Giacconi
  - *du jeudi 20 au dimanche 30 juillet* : abbé Petit
  - *du lundi 31 juillet au dimanche 6 août* : abbé Loddé
  - *du lundi 7 au dimanche 20 août* : abbé Daniélou
  - *du lundi 21 au samedi 26 août* : abbé Petit
  - *dimanche 27 août* : abbés Le Coq et Petit
  - *du lundi 28 août au samedi 2 septembre* : abbés Loddé et Daniélou
- ❖ **Dimanche 30 juillet : concert de Polyphonies de la Renaissance**  
A 16h00, à Saint-Bruno, par l'ensemble australien « Byrd consort ». Entrée libre.
- ❖ Mardi 15 août : à l'issue de la Messe de 10h30 à Saint-Bruno, procession mariale ; de même, à l'issue de la Messe de 18h00 à Arcachon.
- ❖ Vendredi 1<sup>er</sup> septembre, 1<sup>er</sup> vendredi du mois : à l'issue de la Messe de 19h00, adoration du Saint-Sacrement et confessions, jusqu'à 22h00.
- ❖ Dimanche 3 septembre, reprise des horaires habituels à Saint-Bruno.
- ❖ **A noter ! Samedi 16 septembre : pèlerinage paroissial de rentrée**  
Rendez-vous au sanctuaire de Verdélais à 9h45 : marche d'environ 8 kilomètres, accessible à tous ; pique-nique tiré du sac ; Messe à 14h30. **Toute notre communauté est attendue pour ce pèlerinage paroissial afin de confier l'année à la Sainte Vierge.**

# Au service de la Communauté

« Servir et non être servi » (Mc., X, 45)

## Chorales polyphonique et grégorienne

*Aucune connaissance musicale n'est requise, il suffit de chanter juste et d'être motivé.* **Nous recherchons d'ores et déjà pour la rentrée des voix pour tous les pupitres (soprani, alti, ténors et basses) !**

- *Pour la schola grégorienne* : Aurélien Dufour au 06 20 82 89 47  
Les répétitions ont lieu le dimanche à Saint-Bruno à 9h45.
- *Pour la chorale polyphonique* : Estelle Touche au 06 62 65 88 73  
Les répétitions de la chorale polyphonique ont lieu le vendredi à Saint-Bruno, de 20h30 à 22h00.

## Ménage de l'Eglise Saint-Bruno

Le but : maintenir propre et ordonnée la Maison de Dieu. Le ménage de l'église a lieu un vendredi par mois après la Messe de 9h00.

Renseignements : Madame Christel Roch, au 06 17 06 50 43, ou par courriel [chchroch@gmail.com](mailto:chchroch@gmail.com)

## Repas des abbés

Le but : assurer les courses hebdomadaires des prêtres (la fréquence de ce service dépend du nombre de bonnes volontés).

Renseignements et inscriptions : abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou [martindanielou@hotmail.com](mailto:martindanielou@hotmail.com)

## Autres services

Ponctuellement d'autres services peuvent être nécessaires : faites-nous part vos talents et de vos disponibilités

## **Recherche de chefs et cheftaines pour notre Groupe Scout**

Nous vous remercions de communiquer cette information et d'en parler dans votre entourage. Si vous connaissez des jeunes garçons jeunes filles qui veulent servir, contactez l'abbé Le Coq (coordonnées en dernière page du bulletin).

# Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

*Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).*

**Directement par internet : [dons.fssp.fr/bordeaux](http://dons.fssp.fr/bordeaux)**

ou

- Par des dons ponctuels<sup>1</sup>
  - Par un virement régulier (cf. formulaire ci-dessous)
- Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don<sup>2</sup>. *Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.*

## ORDRE DE VIREMENT

### A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien vouloir  
virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €  
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au ...../...../..... (inclus),  
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux  
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

### **PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE**

**16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux**

*Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.*

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Courriel : ..... @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de ..... €

<sup>1</sup> Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».

<sup>2</sup> Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



# Eglise Saint-Bruno

## *Horaires d'été* *du dimanche 2 juillet au samedi 2 septembre 2023*

### MESSES ET CONFESSIONS

#### Dimanches et 15 août

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Messe chantée

*Attention : l'été pas de confessions pendant les Messes dominicales.*

#### Semaine

- Lundi : Messe à 19h00 ; confessions de 18h00 à 19h00.
- Mardi : Messe à 19h00 ; confessions de 18h00 à 19h00.
- Mercredi : Messe à 19h00 ; confessions de 18h00 à 19h00.
- Jeudi : Messe à 19h00 ; confessions de 18h00 à 19h00.
- Vendredi : Messe à 19h00 ; confessions de 18h00 à 19h00.
- Samedi : Messe à 12h00 ; confessions de 11h00 à 12h00.

### OUVERTURE DE L'ÉGLISE

- Les lundis, l'église reste fermée sauf pour les confessions et la Messe.
- Du mardi au vendredi, l'église est ouverte de 15h00 jusqu'à la fin de la Messe de 19h00.
- Les samedis, l'église est ouverte de 11h00 jusqu'à la fin de la Messe de la paroisse vers 19h30.
- Les dimanches, l'église est ouverte seulement aux heures des Messes.

*Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon les dimanches et fêtes à 18h00, de Pâques à Toussaint*

*Pour connaître le prêtre de permanence, se reporter aux annonces dans ce bulletin.*

### *Fraternité Saint-Pierre*

[www.fssp-bordeaux.fr](http://www.fssp-bordeaux.fr)

Abbé Guilhem Le Coq, chapelain  
06 60 88 47 70  
abbelecoq1@gmail.com

Abbé Martin Daniélou  
06 19 02 46 91  
martindanielou@hotmail.com

Abbé Guillaume Loddé  
06 65 54 06 91  
abbelodde@yahoo.fr

Abbé Antoine-Marie Petit  
07 60 36 84 51  
antoinemarie.petit@gmail.com